

[Text]

M. Hogarth: Monsieur le président, j'ai moi-même fréquenté une école bilingue en troisième année et nous n'avions qu'une heure de français.

Une voix: Traduction, s'il vous plaît.

M. Hogarth: Il y a aujourd'hui une école à Maillardville, dans ma circonscription, où tous les élèves de troisième année étudient en anglais et en français, c'est une école bilingue. Ce n'est pas vrai qu'il y a seulement une heure de français. Chaque enfant apprend le français à l'école, mais c'est très difficile parce qu'ils n'ont pas d'occasions pour pratiquer le français dans leur famille, tout comme pour les gens de Chicoutimi, Québec ou Sherbrooke qui veulent apprendre l'anglais. C'est très difficile, mais nous essayons, d'améliorer la situation de la culture.

Le coprésident suppléant (le sénateur Molgat): Merci, monsieur Hogarth.

M. Gauthier: Monsieur le président, me permettez-vous de préciser quelles sont mes sources, pour ne pas qu'on considère ce que j'ai dit comme des paroles « en l'air ».

Une voix: Je vous donne un quart de minute.

M. Gauthier: Je ne voulais pas donner mes sources tout à l'heure pour pas tout embrouiller, mais j'ai une tante qui enseigne depuis une vingtaine d'années à Maillardville. Elle vient au Québec chaque année depuis trois ans et elle m'a dit qu'elle enseigne toujours à la même école. Elle est francophone. Depuis une quinzaine d'années, à peu près rien n'a changé sauf que dernièrement ils ont eu la permission d'afficher en français. Alors, je ne mets pas votre parole en doute, mais je vous donne mes références. Je vous remercie.

Le coprésident suppléant (le sénateur Molgat): Merci beaucoup. Je dois vous signaler, monsieur Gauthier, qu'il y a eu des changements considérables dans l'Ouest dans le domaine de l'enseignement du français. Dans ma propre province du Manitoba, maintenant, on peut enseigner en français ou en anglais, indifféremment.

Des voix: Oh! Oh!

Le coprésident suppléant (le sénateur Molgat): Chers amis, soyez tout de même ouverts aux faits, si vous ne voulez pas l'être aux convictions. Au moins les faits sont réels...

Le prochain témoin s'il vous plaît.

M. Paul-Eugène Lapierre (Cultivateur, Stone Away): Paul-Eugène Lapierre, Stone Away, cultivateur. Êtes-vous prêts à m'entendre? Au début de l'assemblée, j'ai entendu parler un monsieur de la Saint-Jean-Baptiste de l'impartialité de la Cour suprême du Canada. Je dois vous dire qu'après treize ans de luttes ardues pour avoir la justice, j'ai récolté une « anomalie » en Cour suprême. A deux reprises, le juge m'a accordé la permission d'en appeler et quand est venu le temps de le faire, on a laissé parler mon procureur environ dix minutes, puis on l'a fait taire avec des propos ridicules. On s'est même servi de mensonges; on a rejeté mon appel à cause d'un mensonge. A présent, où est l'impartialité, où est la justice au Canada?

[Interpretation]

Mr. Hogarth: Mr. Chairman, I myself attended a bilingual school when I was in grade three and we only had one hour of French.

From the Floor: Translation, if you please.

Mr. Hogarth: Today, there is a school in Maillardville, in my own riding, where all third grade pupils study in English and French. It is a bilingual school. It is not true that there is only one hour of French. Every child learns French at school, but it is very difficult because they do not have the opportunity to practice their French in their own home, as is the case also for people in Chicoutimi, Quebec City or Sherbrooke who want to learn English. It is very difficult, but we are trying to improve the situation with regard to culture.

The Acting Joint Chairman (Senator Molgat): Thank you, Mr. Hogarth.

Mr. Gauthier: Mr. Chairman, would you allow me to specify my sources, though that thought I have said will not be considered as just so much hot air.

From the Floor: I give you a quarter of a minute.

Mr. Gauthier: I did not want to give my sources earlier in order not to get every thing mixed up, but I have an aunt who has been a teacher for some twenty years in Maillardville. She has visited Quebec each year over the past three years and she told me that she is still teaching at the same school. She is French-speaking. Hardly anything has changed over the past fifteen years, except that of late they have been given the permission to put up French posters. I am not putting your word in doubt, but I am merely giving you my references. Thank you.

The Acting Joint Chairman (Senator Molgat): Thank you very much. I must point out to you, Mr. Gauthier, that considerable changes have occurred in the West, in the field of the teaching of French. In my own province of Manitoba, it is now possible to teach in French or in English, at will.

From the Floor: Oh! Oh!

The Acting Joint Chairman (Senator Molgat): Dear friends, I wish you would at least listen to the facts even though you may not be convinced. At least the facts are real...

The next witness, please.

Mr. Paul-Eugène Lapierre (Farmer, Stone Away): Paul-Eugène Lapierre, Stone Away, farmer. Are you ready to listen to me? At the beginning of the meeting, I heard a gentleman from the Saint-Jean-Baptiste Society taking about the impartiality of the Supreme Court of Canada. I must tell you that after fifteen years of striving in order to obtain justice, I did not get very far with the Supreme Court. On two occasions the judge granted me the permission to appeal and when the time came to do so, my attorney was allowed to speak about ten minutes and then they made him shut up by addressing ridiculous remarks to him. They even went so far as to lie, and my appeal was rejected because of a lie. So, where is this impartiality to be found, where is justice to be found in Canada?